18/05/2020 Jean-Daniel KISSILA

Ecriture Personnelle

**Faut-il s’inquiéter de l’accélération des progrès technologiques ?**

Il est vrai que le modèle de société avancée technologiquement favoriserait davantage l’effort quotidien ainsi que la fainéantise de l’individu au détriment du manque de communication humaine. Cela nous pousse à suivre un rythme effréné afin de se sentir vivant dans cette société Au-delà de cet aspect des plus connus, nous examinerons l’impact de l’accélération des progrès technologiques sur notre société.

Nous établirons d’abord que tout progrès a pour but de rendre la vie meilleure dans cette société de consommation. Pourtant, nous montrerons enfin que les valeurs qui gouvernent notre modèle de société ne favorisent pas les comportements solidaires.

Nous poserons d’abord que toute société est en proie à l’amélioration de son mode de vie, a l’envie d’atteindre cette idée révolutionnaire du dépassement de soi-même dans la technicité . Ainsi, toute société humaine se développe autour de valeurs qui les rassemblent parce qu’elles les dépassent.

La modernité et les progrès techniques modifient notre rapport au temps et à l'espace. La rapidité devient une compétence essentielle : il faut être réactif, prendre des décisions dans l'urgence, parfois au détriment de la réflexion et de la suspension du jugement. Les phénomènes d'accélération s'amplifient dans tous les domaines : moyens de transports toujours plus rapides, transmission des données en temps réel, gains de productivité, etc. Avec l'accomplissement quasi simultané de multiples tâches, notre perception de la réalité change et notre rythme de vie s'accélère. Il n'y a plus une minute à perdre. Et bien évidemment tout cela est du a la modernisation de notre société.

Enfin, en de nombreuses circonstances il a été prouvé que c’est dans la nature de l’être humain, depuis l’âge de pierre jusqu'à nos jours, de développer la technologie pour découvrir mieux la terre et même l’univers, et d’approfondir ses connaissances, pour améliorer sa vie. Nous pouvons le constater comme les améliorations techniques qui nous ont permis de découvrir de nouveaux horizons ou bien via l’arrivée d’Internet qui n’est pas à négliger.

Cependant, même si l’on constate des bienfaits, le mal engendré par ces avancées vient du fait que les hommes n’ont pas su gérer le progrès.

La création de ces moyens technologiques devait nous permettre d’aller plus vite afin de nous dégager du temps. Nous avons pourtant souvent l'impression d'en manquer et d'être soumis à une permanente course contre la montre qui suscite pression et angoisse. Nous avons tendance à multiplier les activités ponctuelles qui n'apportent que des satisfactions éphémères. Comment ne pas céder à l'illusion du gain de temps ? La vitesse qui nous emporte incite à vivre dans un présent sans cesse renouvelé, dans une frustration perpétuelle. Comment, dès lors, garder le contrôle de nos vies sans nous laisser happer par la vitesse ? Comment s’adapter à une société qui est en évolue de manière effrénée ?

De plus, il est presque impossible d’espérer qu’un jour notre rythme de progrès décélèrera un jour. C’est dans l’ADN humain de vouloir

Enfin, les nouvelles formes de pratiques collaboratives étudiées dans ce corpus montrent que l’idéal communautaire, social et solidaire revendiqué par les acteurs de ce secteur se heurte à une réalité moins glorieuse. En effet, E. Daudey et S. Hoibian démystifient largement cet idéal et rappellent que finalement le concept de société collaborative ne se distingue pas de l’économie marchande et que ce sont les mêmes impératifs et les mêmes contraintes caractéristiques de l’économie capitaliste qui s’appliquent aux sociétés de coworking ou de covoiturage.

En effet, notre société est marquée par la montée de l’individualisme et des forces centrifuges qu’il comporte. L’individu se caractérise ainsi par l’affirmation de ses droits et de sa liberté, il est mû par l’ambition et poursuit son intérêt personnel. Cependant, il se trouve aussi jeté dans une compétition sociale où s’affrontent les mêmes ambitions et se déchaînent les mêmes intérêts individuels, les mêmes appétits de puissance et leurs inévitables conflits. Ainsi, le modèle individualiste est davantage une force de dispersion que de cohésion.